

„ taire, dans la Robe & dans les sciences & les  
 „ lettres? Si ces écoles publiques sont tom-  
 „ bées; si elles sont déchues de la splendeur  
 „ dont elles brilloient autrefois; si les sages  
 „ modérateurs de ces études ne jouissent plus  
 „ de la considération que leurs nobles fonc-  
 „ tions exigent; à qui s'en prendre, si ce  
 „ n'est à l'esprit de ce siècle, destructeur  
 „ impitoyable de tout bien; à ces hardis no-  
 „ vateurs, intéressés à empoisonner le cœur  
 „ & l'esprit de la jeunesse de leurs fausses &  
 „ dangereuses maximes? Car il faut bien se  
 „ garder de prendre le change sur leur sys-  
 „ tème d'éducation; ce n'est point le progrès  
 „ des lettres, encore moins la perfection des  
 „ mœurs qu'ils ont à cœur, c'est le succès  
 „ de leur entreprise. Le but unique qu'ils  
 „ se proposent est de jeter les fondemens de  
 „ leur nouvelle doctrine, & de renverser de  
 „ fond en comble l'édifice de l'ancienne. „

Les applaudissemens prodigués au mau-  
 vais goût, au phébus, à l'entortillage, au  
 jargon académique, n'ont point échappé à  
 ce vigilant & incorruptible censeur. On dira  
 peut-être qu'il juge un peu sévèrement M<sup>r</sup>.  
 Thomas, mais en même tems il rend justice  
 à ce qui est réellement estimable dans cet  
 orateur, la profondeur des pensées. “ C'est  
 „ de nos jours que ces applaudissemens in-  
 „ décens & ridicules se sont introduits. Le  
 „ bel-esprit les a recherchés, les a souvent  
 „ païés, & le mauvais goût les a prodigués.  
 „ On applaudissoit moins autrefois, mais on  
 „ sifflait davantage; ce qui dénotoit, selon

„ nous,